

claims altogether by a money payment. The scheme had, however, been arranged, and, as he believed it would not be wise now to reopen it, he would support the resolutions (cheers).

Mr. A. P. McDonald approved of the resolutions; but differed from the Minister of Public Works as to the best mode of opening up communication with the territory. The great difficulty with regard to it was the want of access to it. We had to take a jump of 400 miles before we reached the edge of it. The proposed mixed route he did not think was either feasible or practicable. Would an emigrant be induced to go 1,200 miles by a mixed route to reach the Red River, when at Cleveland or Detroit he could meet railway communication to take him into the Western States. He maintained that the only way by which we could make that Territory available, was by building a railway, giving grants of land to aid its construction. He ventured to say that with a mixed route, 10,000 emigrants would not be induced to go into that Country. Without a railroad, the North West Territory would be a mill-stone round the neck of this Dominion. The million and a half now asked for would not pay for the Territory. The 200,000 Indians found there, would claim as much for their rights as the Hudson's Bay Company. He went on to contend that a railroad would pay for its own construction, and was the only feasible means of filling up the country with an industrious population. The acquisition of the North West had been a leading plank in the platform of the Government party. Now that they had got it, he hoped they would find the benefit of it, and that they would not discover they had got an elephant and a white one at that.

la mise en valeur rapide de nouveaux territoires de l'Union grâce à l'utilisation de capitaux britanniques. Grâce à l'or britannique, les habitants des États-Unis ouvrent chaque jour de nouvelles voies commerciales, construisent des chemins de fer et des canaux et exploitent leurs ressources. Ne pouvons-nous pas en faire autant? Nous avons assez de ressources et leur exploitation peut être aussi profitable qu'aux États-Unis (applaudissements). L'honorable député conclut en exprimant des doutes quant à la sagesse de confier à la Compagnie de la Baie d'Hudson un tel territoire. Selon lui, il suffit pour le Dominion d'ouvrir cette nouvelle région aux communications et de la gouverner sans payer en plus de fortes sommes d'argent et accorder de tels privilèges. Il pense qu'il aurait été préférable de mettre un terme aux prétentions de la Compagnie en lui accordant certaines compensations financières. Mais, puisqu'un autre système a été choisi, il pense qu'il vaut mieux ne pas relancer les débats à ce sujet et il appuie les résolutions (applaudissements).

M. A. P. McDonald est en faveur des résolutions mais ne partage pas l'opinion du ministre des Travaux publics sur la meilleure méthode de ménager des voies de communication avec ce territoire. Le principal problème est dû aux difficultés d'accès. Il faut faire un saut de 400 milles avant d'arriver seulement au bord de ce territoire. Le projet de voie mixte lui paraît irréalisable. Comment un immigrant aurait-il envie de traverser 1,200 milles de voie mixte pour atteindre la rivière Rouge alors qu'il peut prendre le train à Cleveland ou Détroit pour aller dans l'Ouest des États-Unis? Il continue à affirmer que la seule façon de rendre ce territoire accessible est de construire une voie ferrée en accordant des terrains afin d'en faciliter la construction. Il va jusqu'à dire que, sans cette voie ferrée, on ne pourra pas même amener 10,000 immigrants dans cette région et que le Territoire du Nord-Ouest sera une charge considérable pour le Dominion. Le million et demi de dollars que l'on demande maintenant ne suffira pas à payer ce territoire. Les 200,000 Indiens qui s'y trouvent auront autant de prétentions que la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il affirme ensuite que les frais de construction d'une voie ferrée seraient facilement recouvrés et que c'est là le seul moyen d'amener dans cette région une population industrielle. L'acquisition du Nord-Ouest était un des principaux points du programme du parti gouvernemental. Maintenant que cela est fait, celui-